

Les dépenses touristiques ont des effets d'entraînement significatifs

Le secteur touristique contribue significativement à l'économie du Québec et de ses régions. En 2024, les dépenses touristiques totales sont estimées à 16 G\$, dont 4,4 G\$ en entrée de devises provenant de touristes internationaux. Ce montant place le secteur touristique parmi les cinq principaux secteurs exportateurs du Québec. Dans ce contexte, l'Alliance Touristique a confié à Aviséo Conseil le mandat de comparer l'impact économique des dépenses des touristes internationaux avec celui des principaux secteurs exportateurs, c'est-à-dire l'aérospatiale, l'aluminium, l'extraction de minerai de fer et les raffineries de pétrole.



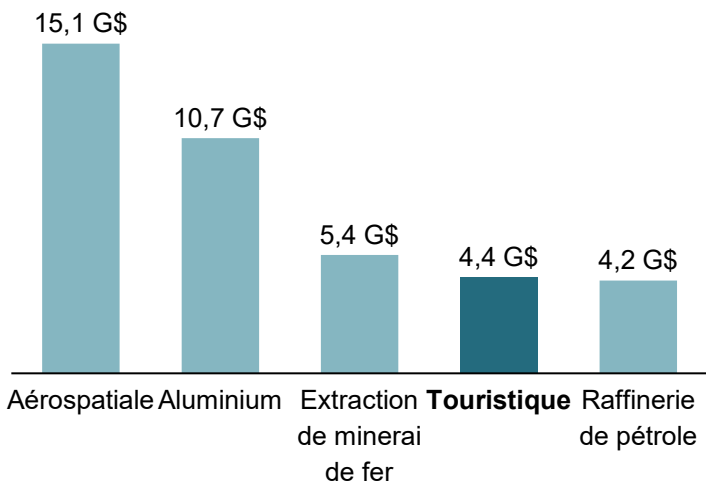
Le secteur touristique, quatrième secteur exportateur du Québec

En 2024, les visiteurs internationaux ont dépensé plus de 4,4 G\$ au Québec. À l'instar des exportations internationales de biens et services, ces dépenses constituent une importante source d'entrée de devises étrangères.

Le tourisme se positionne parmi les cinq principaux secteurs exportateurs du Québec, derrière l'aérospatiale, l'aluminium et l'extraction de minerai de fer, et juste devant le raffinage du pétrole.

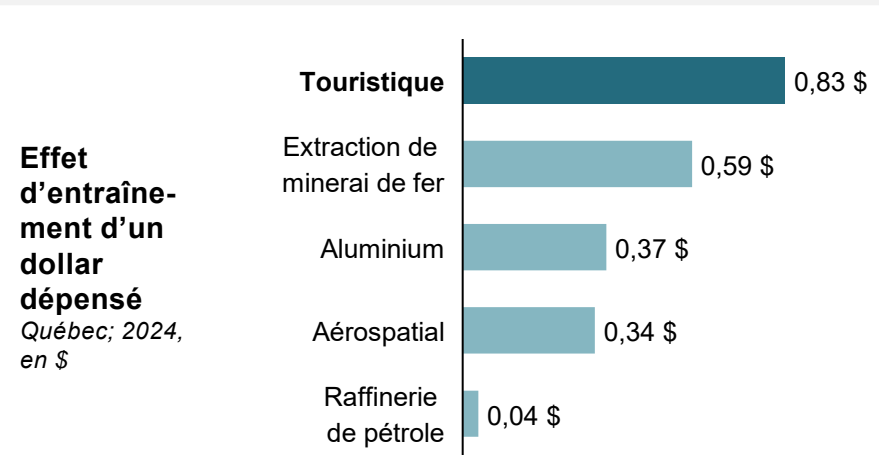
Ensemble, les cinq secteurs représentent le tiers des exportations québécoises, le tourisme à lui seul représentant **3,5 % de la valeur des exportations internationales**.

Valeur des exportations internationales des principaux secteurs d'exportation du Québec Québec; 2024, en G\$



Les exportations du secteur touristique sont celles qui génèrent le plus de retombées économiques auprès de fournisseurs locaux

Comparativement aux autres secteurs exportateurs majeurs du Québec, les dépenses en biens et services du secteur touristique sont celles avec le moins de fuites. Autrement dit, il y a moins d'importations qui sont nécessaires pour répondre à la demande dans le secteur touristique que dans les autres principaux secteurs exportateurs.



Donc, pour chaque dollar dépensé par les touristes internationaux, les entreprises fournissant les biens et services dépensent en moyenne 0,83 \$ dans l'économie québécoise.

En revanche, l'impact d'un dollar dépensé auprès des fournisseurs dans les autres secteurs exportateurs est beaucoup plus restreint, oscillant entre 0,04 \$ et 0,59 \$.

Note méthodologique

Afin de présenter des résultats sur une base comparable, Aviséo a modélisé les retombées économiques d'un choc de dépenses équivalent de 4,4 G\$, ce qui correspond aux dépenses des touristes internationaux.

Parmi les principaux secteurs d'exportation du Québec, le tourisme s'avère être le meilleur levier de développement économique régionale

En considérant à la fois les retombées économiques directes et indirectes, le secteur touristique se positionne au troisième rang en termes d'importance avec des retombées économiques de 2,3 G\$.

Par rapport aux principaux secteurs exportateurs, les retombées touristiques se démarquent par leur forte contribution découlant des effets indirects, c'est-à-dire l'impact des dépenses auprès de fournisseurs locaux. Cette distinction place le secteur touristique comme un **moteur de développement régional**.

- En effet, selon le secteur exportateur, la valeur ajoutée indirecte générée par le tourisme est 3,5 à 22,4 fois plus importante que celle des principaux secteurs exportateurs.

À l'inverse, la contribution économique des secteurs exportateurs repose principalement sur les effets directs, qui correspondent à la masse salariale et aux bénéfices bruts des secteurs exportateurs.

- Selon les secteurs, la valeur ajoutée directe représente entre 68 % et 85 % des retombées économiques totales, indiquant que l'impact sur les fournisseurs est relativement limité et que les fuites sont plus importantes.

Valeur ajoutée et emplois soutenus pour des dépenses de production de 4,4 G\$^{1,2} Québec, 2024; Valeur ajoutée en milliards (G\$), Emplois soutenus en équivalent temps complet (ETC)

	Minerais de fer	Raffinerie de pétrole	Aluminium	Aérospatiale	Touristique
Valeur ajoutée	3,6	0,7	2,6	2,1	2,3
Directe	3,0	0,6	1,9	1,4	-
Indirecte	0,6	0,1	0,7	0,7	2,3
Emplois soutenus	6 243	787	5 744	14 072	29 839
Directs	2 306	261	2 647	9 305	-
Indirects	3 937	526	3 097	4 767	29 839

(1) L'arrondissement des nombres peut expliquer l'écart entre la somme des éléments et le total présenté. (2) Le lecteur est invité à se référer à la note méthodologique (p.2) pour une discussion de la différence entre les effets directs et indirects. Sources : Institut de la Statistique du Québec, Ministère du Tourisme, Analyses Aviséo Conseil sur la base des simulations de l'ISQ, 2026

Le secteur touristique génère d'importantes retombées fiscales pour les différents paliers gouvernementaux



L'apport des exportations du secteur touristique aux coffres de l'État est de loin supérieur à celui des autres secteurs d'exportation

Étant donné que les dépenses des touristes sont des achats de biens et services finaux, ces derniers sont soumis, de façon effective, aux taxes de vente provinciale et fédérale. Ainsi, il est estimé que les 4,4 G\$ de dépenses des touristiques internationaux ont permis au gouvernement du Québec et du Canada de percevoir des revenus 745 M\$ et 293 M\$ respectivement.

En plus de représenter une entrée de devises étrangères, les dépenses des touristes internationaux permettent de soutenir les différents programmes gouvernementaux, et ce, au bénéfice des Québécois. Par exemple:

- Dans son budget 2025-2026, le gouvernement du Québec mentionnait que « [d]epuis 2018-2019, les dépenses des portefeuilles Santé et Services sociaux, Éducation et Enseignement supérieur ont crû respectivement de 52,3 %, de 54,6 % et de 40,7 %

Entre 2,5 et 32,6 fois supérieur

Les revenus fiscaux et de parafiscalité perçus par le gouvernement du Québec découlant des dépenses touristiques sont significativement plus élevés que ceux des principaux secteurs exportateurs du Québec, portés par la taxe de vente.

Retombées fiscales pour un choc de dépenses de 4,4 G\$¹
Gouvernement du Québec et Gouvernement du Canada, 2024; en millions (M\$)

	Extraction de minerais de fer	Raffinerie de pétrole	Aluminium	Aérospatiale	Touristique
Gouv. du Québec	180,0	22,9	166,6	298,7	745,0
Revenus fiscaux	105,6	13,3	95,3	136,6	557,4
Parafiscalité	74,4	9,5	71,3	162,1	187,7
Gouv. du Canada	75,0	10,0	69,7	106,7	292,7
Revenus fiscaux	63,3	8,6	58,8	79,2	256,0
Parafiscalité	11,7	1,5	11,0	27,6	36,7

Note méthodologique, limites de l'étude et sources

L'estimation des retombées économiques a été réalisée à partir du modèle entrées-sorties de l'Institut de la Statistique du Québec

- Les effets directs correspondent aux retombées économiques découlant des activités survenant au sein des secteurs qui sont à l'origine du choc, soit le secteur de l'aérospatiale, de l'aluminium, de l'extraction de minerai de fer et des raffineries de pétrole.
- Les dépenses touristiques ne génèrent pas d'effets directs puisqu'elles représentent des dépenses de consommation finale et non une production. En d'autres mots, les dépenses de consommation finale des touristes ne sont pas un processus productif en soi, mais bien un usage final d'un bien ou service. Les dépenses de consommation finale sont analogues à des dépenses d'immobilisation (CAPEX) en ce qui a trait à leur mécanisme d'impact.
- Les effets indirects correspondent aux retombées économiques des fournisseurs stimulés par les dépenses des secteurs étudiés et les dépenses des touristes internationaux. Ils regroupent autant les premiers fournisseurs que les autres fournisseurs
- Les résultats excluent les retombées induites.
- Les résultats sont exprimés en termes de valeur ajoutée, d'emplois soutenus et de revenus fiscaux et de parafiscalité pour les gouvernements (Québec et Canada).
- Les revenus fiscaux correspondent à l'impôt sur le revenu des particuliers, aux taxes des ventes et spécifiques ainsi qu'aux cotisation au Fonds de services de santé (FSS). Les revenus fiscaux excluent l'impôt sur le revenu des sociétés.
- La parafiscalité désigne l'ensemble des prélèvements obligatoires, autres que les impôts et taxes classiques, qui sont destinés à financer directement un organisme ou un service public précis.

Aviseo a posé une série d'hypothèses et a eu recours à diverses sources de données afin de réaliser l'estimation des retombées économiques:

- Les estimations des structures de dépenses des secteurs exportateurs sont basées sur le tableau des ressources et des emplois de 2022 de Statistique Canada.
- Afin de présenter des résultats sur des bases comparables, Aviseo a fait un choc de dépenses équivalent aux dépenses des touristes internationaux (4,4 G\$).
- Les travaux ont été réalisés en janvier 2026. Tout changement dans la structure de production des secteurs étudiés et dans la structure de dépenses touristiques des voyageurs internationaux pourrait engendrer une hausse ou une baisse des retombées économiques et fiscales.
- Les impacts sur les revenus fiscaux des gouvernements sont basés sur la structure fiscale de 2025. Les retombées pourraient varier si le régime fiscal changeait.

(1) L'arrondissement des nombres peut expliquer l'écart entre la somme des éléments et le total présenté.
Sources : Institut de la Statistique du Québec, Analyses Aviseo Conseil sur la base des simulations de l'ISQ, 2026